

parce que ce sire était un des grands seigneurs du royaume, et un des plus savants dans le droit et la coutume des fiefs.

Nos princes du reste ne se confinaient pas dans ce genre de science, et leur esprit était ouvert à d'autres études. Le goût même des arts ne leur était pas étranger, et nous voyons les plus anciens recueillir pieusement les restes de sculptures de l'antiquité, dont ils savaient apprécier la beauté : tel que ce fameux bas-relief actuellement au Musée de Lyon, appelé le *taurobole* ou *suovetaurilia* (10), parce qu'il représente le sacrifice païen de trois animaux : le porc, le bœuf et la brebis, et qui fait l'admiration de tous les connaisseurs. Ils avaient aussi conservé un vase ancien en bronze, qui s'est perdu à la Révolution. De forme antique, il portait en bas-reliefs plusieurs sujets païens : un enlèvement par un centaure, une lutte d'athlètes (11). Ces deux œuvres

(10) D'où provenait ce taurobole? Des monuments antiques de Lyon ou de Belleville, l'ancienne *Lunna*, ou bien encore de la villa *Bogenis*? C'est une question intéressante qu'il est plus facile de poser que de résoudre. On sait que M. Cucherat suppose que *Bogenis* est le nom latinisé de la paroisse qui est devenue la ville de Beaujeu, parce que « à l'oreille Beaujeu se rapproche beaucoup de *Bogenis* ». Sans examiner ce que cette étymologie a de hasardé, il faut mentionner ici qu'en 1868, en creusant l'emplacement de la gare, on a trouvé, selon un témoignage digne de foi, diverses monnaies romaines avec des vases en terre cuite. Il est fâcheux que cette trouvaille n'ait pas été sérieusement étudiée en son temps et n'ait laissé d'autre trace qu'un souvenir. Peut-être aurait-on trouvé la preuve que c'était bien là la situation de la villa *Bogenis*; mais tant que cette preuve ne sera pas établie par des constatations certaines, la supposition de M. Cucherat n'aura que la valeur d'une hypothèse ingénieuse.

(11) Voir l'inventaire de 1784. Dans celui de 1670, il est aussi fait mention de ce vase, « un beau et grand vaisseau, aussi de métal avec son couvercle de fer fermant à clefz avec un petit cadenzatz, dans lequel